

TROP C'EST TROP !! PRESTATAIRES PAS SERPILLERE !!

10/02/2020

Depuis plusieurs semaines le syndicat SUD présent chez Charleen lors des dernières élections (Avril 2019) à enfin réussi à prendre contact avec des salarié-es de l'aéroport de Bâle-Mulhouse.

C'est une réussite car l'entreprise a tout fait pour nous ralentir dans notre envie d'organiser les salarié-es en collectif.

Une fois le contact pris nous sommes venues voir les salarié-es et même si nous nous doutions des conditions de travail nous étions loin, très loin d'imaginer à quel point on pouvait exploiter les hôtes et hôtesse d'accueil de cet aéroport.

Non content d'être payée une misère, l'entreprise leur en demande toujours plus, notamment allant jusqu'à faire le job de la sécurité !

Suite à cette visite nous avons nommé une responsable syndicale, puis nous avons échangé avec les responsables de Charleen France des problématiques et constats faits. Bien entendu nous avons eu le droit à un dialogue de sourd !

S'il n'y avait que cela

- ★ Le port du rouge à lèvres obligatoire d'une certaine couleur.
- ★ Demande de compétence linguistique trilingue en allemand et anglais.
- ★ Anomalie des erreurs de paie tous les mois sans régularisation.
- ★ Le port des talons alors que nous sommes debout toute la journée est sans interruption.
- ★ Les réflexions déplacées sur notre apparence
- ★ Respect à la loi à la déconnexion
- ★ Pas de formation aux premiers secours
- ★ Pas d'accès à la salle du personnel du site
- ★ Impossibilité de s'hydrater pendant toute une journée !
- ★ Pas de suivi de nos heures effectuées, et encore moins des heures supplémentaires.
- ★ Les pauses au bon vouloir des supérieurs.
- ★ La non reconnaissance de nos compétences,



plusieurs d'entre nous parle plusieurs langues sans aucune prime, sans parler des formations pour les collègues sans aucune rémunérations.

- ★ Les femmes enceintes ne peuvent pas disposer de leur droits comme le prévoit la convention collective.
- ★ Prime panier à 3 € dans une aéroport !
- ★ On nous impose des jours de repos la veille pour le lendemain sans notre accord bien sûr !
- ★ On nous chronomètre pour aller aux toilettes et encore lorsqu'on peut y aller, on est suivi pour être sûr que nous n'allons pas ailleurs.
- ★ Revalorisation de notre coefficient comme le prévoit la convention collective.

Ce management par la pression et la peur ne peut plus durer nous faisons notre travail correctement et exigeons une vraie reconnaissance et respect !!.

**Nous ne sommes pas des potiches !!
Empotichées, surexposées et fragilisées par
des contrats précaires
Dépoticher le métier d'hôtesse**

Au vu des réponses de la direction nous nous mobilisons du jeudi 13 au dimanche 16 février.